

Textes choisis par

Hervé Benoît

Spiritualité
en
poche

Saint Jean Eudes



Tempora

Saint Jean Endes

SPIRITUALITÉ EN POCHE

Collection dirigée par Hervé Benoît

© 2008, Éditions Tempora,

ISBN 978 291 605 3264,

ISBN pdf 9791033606222

France Éditions Tempora : 11 rue du Bastion Saint-François - 66000

PERPIGNAN www.editiontempora.fr

Saint Jean Eudes

*Textes choisis et commentés par
Hervé Benoît*

Présentation

Un mot tout d'abord, pour justifier la présence de morceaux choisis de saint Jean Eudes dans les premiers volumes de cette nouvelle collection « *Spiritualité en poche* ». Pour la France et, dans une large mesure, pour l'Église universelle, saint Jean Eudes est non seulement l'apôtre du Cœur de Jésus mais un modèle de vie sacerdotale. Ce petit recueil se veut un hommage modeste, mais plein de gratitude, à des maîtres tout imprégnés de son amour du Christ et de l'Église et, comme leur fondateur, si soucieux d'une réforme de la vie sacerdotale dans l'Église d'aujourd'hui, réforme appelée de leurs vœux par tous les papes de Pie XII à Benoît XVI. Qu'ils soient ici cordialement remerciés.

Jean Eudes est né le 14 novembre 1601 à Ri, aujourd'hui dans le département de l'Orne,

à quelques kilomètres d'Argentan. Sa famille, profondément chrétienne, le destine à reprendre la propriété familiale. La Providence en a décidé autrement. Très tôt, le jeune Jean a manifesté le goût de la prière et une foi personnelle. Après l'école primaire, il est envoyé à Caen, capitale de la Basse-Normandie, au collège des Jésuites.

Caen est à l'époque une capitale culturelle et religieuse. Après le Concile de Trente (1545-1563) et les guerres de religions, des ferments de renouveau chrétien animent la France tout entière. Pierre de Bérulle, fondateur de l'Oratoire, est un personnage en vue à la cour ; Vincent de Paul commence sa carrière auprès de la famille de Gondi ; François de Sales a entrepris la réforme de son diocèse et passe déjà pour un modèle dans le royaume. Au collège, Jean Eudes croise Jean de Bernières Louvigny, laïc et mystique mort en odeur de sainteté. À la même époque, vit en Normandie, un autre laïc, tout aussi mystique et directeur spirituel recherché, Gaston de Renty qui restera très proche de Jean Eudes et de ses œuvres. Il n'y a pas jusqu'à Monseigneur Pierre Lambert de la Mothe, futur évangélisateur du Vietnam, qu'il n'ait croisé à Rouen et qui l'ait aidé dans ses œuvres. On sait aussi que c'est de Rouen que partirent les apôtres du Canada français. Étonnante Normandie mystique, dont l'histoire reste à écrire !

Attiré par la réputation de la nouvelle congrégation de l'Oratoire qui vient de s'implanter à Caen, il sollicite son entrée et part à Paris y faire son

noviciat. C'est là qu'il accomplit cette démarche, si importante pour lui sur le plan spirituel, du total abandon au Christ dans une démarche qu'il a appelé le « vœu de servitude à Jésus ».

Après avoir complété sa formation en s'imprégnant de l'Écriture et des Pères de l'Église, il est ordonné prêtre le 20 décembre 1625, au moment même où les évêques de France commençaient à réfléchir à l'établissement de séminaires pour la formation du clergé. Jean Eudes saura s'en souvenir plus tard, nous y reviendrons.

Revenu en Normandie, il commence la tâche qui sera la sienne tout au long de sa vie : prêcher des missions paroissiales. Tous les réformateurs du temps (Vincent de Paul, Jean-François Régis, les capucins, les jésuites,...) pratiquèrent ce moyen d'évangélisation. Pendant plusieurs semaines, ou plusieurs mois, un groupe de prêtres parcourait une paroisse, prêchant, confessant, catéchisant, invitant à la prière et au renouvellement de la vie chrétienne dans tous les domaines de la vie. L'enseignement et le sacrement de réconciliation en étaient les pivots. Tous les témoins affirment que saint Jean Eudes savait, mieux que personne, rallumer l'amour de Dieu dans les cœurs, sans distinguer entre riches et pauvres. Il parcourra ainsi une bonne partie de la Normandie. Il prêchera aussi dans d'autres provinces, et même à Paris et à Versailles devant le roi en 1671.

C'est aussi à ces débuts que Jean Eudes commence auprès des malades un ministère